



BEATS

Dans la droite lignée de *Leto* (Kirill Serebrennikov, 2018), ou *Control* (Anton Corbijn, 2007), *Beats* choisit la douce lueur du noir et blanc pour évoquer la mélancolie d'une époque et d'une scène musicale qui lui est étroitement liée

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Brian Welsh

Interprété par:

Cristian Ortega

Lorn MacDonald

Laura Fraser

Distributeur:

September Film

Langue: **anglais**

Pays d'origine:

Grande-Bretagne

Année: **2019**

Durée: **1:41**

Version:

**Version originale
sous-titrée en français**

Date de sortie:

13/11/19

On est ici dans les années 1990, en Écosse. La culture rave et la musique techno enflamment toute une jeunesse éprise de liberté, de fêtes, d'échappatoires face à un système politique entièrement tourné vers les valeurs marchandes. Le gouvernement britannique vient justement d'annoncer que, désormais, tout rassemblement de personnes où l'on peut entendre une musique caractérisée par des rythmes répétitifs sera interdit. La police a pour mission de traquer tout regroupement suspect... C'est dans ce contexte qu'évoluent Johnno et Spanner, deux meilleurs potes dont l'amitié peut a priori interpeller. Johnno est un garçon plutôt sage, timide, vivant avec sa mère et son beau-père policier dans une petite maison en banlieue qu'ils s'appêtent à quitter pour un endroit plus calme. Spanner, lui, jeune homme survolté, a une situation beaucoup plus marginale, partageant un appartement scabreux avec son frère dealer et très violent. Les deux amis se rejoignent pourtant autour de leur amour pour la musique techno qu'ils écoutent sur une radio clandestine. Avant le déménagement de Johnno, ils décident de passer leur dernière nuit ensemble... dans une rave party illégale ! Ce sera une nuit magique, explosive, portée par l'ivresse de la musique, des pilules interdites, et par l'énergie d'une jeunesse qui ne marche pas dans les clous et désire vibrer, à l'unisson, au rythme d'une bande-son fouettante.

Si on pense évidemment à *Trainspotting*, situé au même endroit à la même époque, il y a dans *Beats* quelque chose de bien plus doux. On ressent une forme de spleen liée à la fin d'une ère, mais aussi à cette amitié qui arrive à son terme. On a rarement vu au cinéma un lien amical entre deux jeunes gars exposé de manière aussi sensible. Ils se tannent gentiment, mais entre eux il n'est jamais question de moquerie, plutôt de bienveillance et, oui, d'un amour tendre, que l'on voit trop peu souvent les garçons exprimer. Et puis il y a cette musique, cette techno délirante, qui pulse et qui transcende les foules. Et qui nous happe, nous accroche, et nous laisse aussi, à la fin, légèrement nostalgiques...

ALICIA DEL PUPPO, LES GRIGNOUX

